

Le Désordre Ordonné



Michel François Ayerbe

Le

Parc Pasteur

L'Arbre de Vie...





Comment ne pas évoquer un lieu emblématique d'Orléans, le parc Pasteur. Des générations de parents accompagnés de leurs enfants, ont parcouru les allées de ce havre de paix arboré, où, au hasard d'une promenade, des massifs de fleurs à la plantation savamment entretenue réjouissent le regard. Chaque ville secrète ainsi des lieux façonnant une identité particulière pour celui qui veut bien s'aventurer à leur consacrer quelques instants d'attention. Pour les Orléanais, le Parc Pasteur demeure une aire privilégiée, interrogeant de surcroît la curiosité du citoyen. Ainsi, que ce soit sur le plan de la statuaire, de l'environnement paysager, voire de la trame historique projetée, chacun peut parcourir les innombrables pistes d'un jeu de l'imaginaire. La promenade au parc, l'intégration à une structure ordonnancée se veut ainsi un jaillissement vers un monde parfait qui échapperait à l'emprise de l'agitation des hommes. En un paradoxe brutal, le parc d'agrément devient alors un cocon apaisant, isolant du bruit extérieur, une parenthèse temporaire dans l'univers des formes altérées de la paix sociale, procurant en retour d'expérience un sentiment d'évasion symbolique. Un approfondissement de la réflexion peut poursuivre son cheminement intérieur dans un univers offert gracieusement à la méditation, en la compagnie invisible des ombres tutélaires du passé. Les arbres du parc nous accueillent comme des totems vivants, bienveillants, nous assurant de leur protection immuable ; leur majesté

puise sa force dans une synergie végétale issue de la magie de millénaires d'adaptation forcenée. Les arbres ont subi toutes les avanies, toutes les brimades, toutes les tempêtes climatiques, le vent et la foudre, les incendies et les inondations. L'arbre nous communique un message, menacé qu'il est par la disparition de nombreuses variétés, notamment en raison de l'attaque de parasites et de l'action normative de l'homme. Le Parc Pasteur est un laboratoire du vivant, un "zoo" du végétal. Les espèces se côtoient en intelligence naturelle, chaque arbre abritant une diversité d'échanges où insectes, oiseaux, hôtes de passage et sédentaires jouent le jeu éternel de la symbiose de la vie, en la chaîne naturelle de la diversité biologique. George Sand nous soumet son rêve d'un environnement campagnard, magnifié grâce aux efforts soutenus des hommes. Afin de s'intégrer et vivre en harmonie avec la nature :

(...) *Le goût ira toujours s'épurant, le sentiment du pittoresque deviendra un besoin, une jouissance, une ivresse pour le laboureur, aussi bien que pour le poète. Ce sera un crime que d'abattre un arbre ou de mutiler un bel arbre, une grossièreté que de négliger les fleurs et d'aplanir sans nécessités les aspérités du sol ; un crétinisme que de détruire l'harmonie des formes et des couleurs sur un point donné, par des bâtisses disproportionnées ou criardes. L'artiste ne souffrira plus de rien, l'idéalisme et le réalisme ne se battront plus. (...)*

in. Promenades autour d'un village.